



DITABA

Bulletin de l'Ambassade de la République d'Afrique du Sud à Paris

Editorial

France-Afrique du Sud, des échanges constants et précieux

Depuis l'avènement de la démocratie en 1994, l'Afrique du Sud et la France ont tissé des liens étroits et fructueux dans de nombreux domaines. C'est notamment le cas des relations diplomatiques et politiques franco-sud-africaines. Les deux gouvernements montrent une similitude de vue sur nombre de dossiers internationaux, le Moyen-Orient, l'Irak et la recherche de solutions de paix en Afrique, notamment en Côte d'Ivoire et dans la région des Grands Lacs. Le Président Chirac et le gouvernement français sont impliqués dans l'avenir du continent africain et constituent des partenaires cruciaux dans la mise en œuvre du Nouveau Partenariat pour le développement africain (Nepad).

Les deux pays estiment que le multilatéralisme offre à l'humanité, dans ce monde incertain, le meilleur moyen de trouver des solutions aux problèmes auxquels elle est aujourd'hui confrontée. Paris et Pretoria croient à la vertu du dialogue et cherchent le consensus et le compromis dans l'objectif de créer un monde meilleur où règne la paix.

Mais aussi forte soit-elle, cette relation politique ne doit pas se reposer sur ses lauriers ; elle doit, au contraire, se nourrir constamment de la consultation et de l'échange. Parallèlement, les fondements de cette relation politique étant établis, nous devons exploiter toutes les possibilités ainsi offertes ; on pense

en particulier au domaine économique.

L'élimination de la pauvreté reste l'objectif numéro un du gouvernement sud-africain. En dernière analyse, les relations étrangères doivent contribuer à la création d'emplois, à la construction de logements, à l'amélioration de l'éducation et de la santé et au développement de l'économie. En un mot, elles doivent contribuer à concrétiser l'idéal d'une vie meilleure pour tous les Sud-Africains et, en particulier, pour les communautés autrefois défavorisées.

La France constitue un partenaire déterminant dans cette entreprise.

La visite, fin novembre, d'une délégation du MEDEF, conduite par son président, M. Ernest-Antoine Seillière, est, de ce point de vue, pleine de sens. Elle illustre la volonté commune d'étendre et d'approfondir les relations économiques entre les deux pays et reflète ainsi la force des relations politiques franco-sud-africaines. Cette visite a donné aux chefs d'entreprise sud-africains l'occasion précieuse de dialoguer avec leurs homologues français et de faire tomber les barrières créées par un manque de connaissance directe.

Les peuples français et sud-africain ont encore beaucoup à apprendre l'un de l'autre et à partager, notamment dans les domaines du commerce et de l'investissement, de la recherche, de la science et de la technologie. Cette visite du MEDEF représente ainsi une contribution à la multiplication des opportunités que la France offre, et l'Afrique du Sud lui en est reconnaissante.

Sommaire

- 1 Editorial
France-Afrique du Sud, des échanges constants et précieux
- 2 Les entreprises françaises à la rencontre de l'Afrique du Sud
- 3 Brèves :
- Affaires Etrangères
- 4 Brèves :
- Economie
- Transports
- 5 Le saviez-vous ?
Ils ont dit...
Calendrier
Taux de change
Contacts

Les entreprises françaises à la rencontre de l'Afrique du Sud

Une délégation du MEDEF International conduite par son président, M. Ernest-Antoine Seillière, s'est rendue en Afrique du Sud du 24 au 26 novembre 2004. Cette dernière, forte d'une vingtaine d'hommes d'affaires, répondait à une invitation du Président Mbeki lancée lors de sa visite d'Etat en France en novembre 2003. La délégation s'est entretenue non seulement avec le Président Mbeki, mais également avec les principaux membres du gouvernement sud-africain, les responsables des organisations professionnelles et des chefs d'entreprise. Ces entretiens avaient pour objectif de permettre aux compagnies françaises d'étudier les possibilités d'investissements et d'alliances stratégiques en Afrique du Sud ou avec des groupes sud-africains présents dans le reste de l'Afrique.

A l'occasion de ce déplacement, le MEDEF et son homologue sud-africain, la BUSA (Business Unity of South Africa) ont d'ailleurs signé un accord de coopération destiné à accroître les échanges commerciaux entre les deux pays, notamment par le biais des petites et moyennes entreprises. Par ailleurs, le MEDEF s'est dit prêt à partager avec la BUSA son expérience de la négociation avec les syndicats, les gouvernements et les institutions européennes ou internationales.

A plusieurs reprises, le MEDEF a souligné l'importance qu'il accordait à l'Afrique du Sud sur le plan économique. *« L'Afrique du Sud a défini une voie originale de développement qui s'appuie sur une politique économique volontariste, des programmes visant à corriger l'héritage du passé ainsi que sur des investissements importants en Afrique, où les entreprises [françaises] sont présentes ou souhaitent s'implanter »*, devait indiquer l'organisme français.

De son côté, le chef de l'Etat sud-africain exhortait les hommes d'affaires des deux pays à coopérer. *« La France a une présence ancienne en Afrique. On peut dire qu'elle fait, tout comme l'Afrique du Sud, partie de l'Afrique »*, a expliqué le Président Mbeki, ajoutant que les entreprises françaises jouissaient d'une expérience africaine qu'elles devaient partager avec leurs homologues sud-africaines par le biais de joint-ventures.

A l'heure actuelle, l'Hexagone compte parmi les dix plus importants partenaires économiques de Pretoria et l'investissement français direct en Afrique du Sud avoisine les 531 millions de dollars. Toutefois, la France peut encore mieux faire. Elle ne fournit que 4% du total des importations sud-africaines, ce qui la place loin derrière les Allemands, les Américains, les Britanniques ou les Chinois. Par ailleurs, les quelque 150 entreprises françaises en Afrique du Sud comptent surtout des multinationales.

La France a pourtant pris la mesure de l'importance d'un partenariat étendu avec l'Afrique du Sud. Comme l'a rappelé le président du MEDEF, les hommes d'affaires français souhaitent accroître et diversifier leurs activités dans le pays, mais également créer des synergies avec l'Afrique du Sud en Afrique et en Europe. *« L'Afrique du Sud et les hommes d'affaires sud-africains contribuent à n'en pas douter à redessiner les contours de la nouvelle carte économique mondiale. L'Afrique du Sud et la France doivent développer un partenariat stratégique, ici, en Afrique du Sud, sur le continent africain et en Europe. Nous espérons que les initiatives sud-africaines en faveur du développement de l'Afrique porteront leurs fruits et nous sommes plus que volontaires pour travailler aux côtés de l'Afrique du Sud à cet objectif »*.

De son côté, l'Afrique du Sud ne peut que tirer profit d'un rapprochement économique avec la France qui comme le soulignait M. Ernest-Antoine Seillière *« occupe la seconde place mondiale en termes d'investissements étrangers directs et se situe au 5^e rang des exportateurs mondiaux »*.

Brèves

Affaires Etrangères

Le Président Mbeki en mission de paix en Côte d'Ivoire.

Au terme d'une médiation de cinq jours en Côte d'Ivoire, au nom de l'Union africaine, le Président Mbeki annonçait, le 6 décembre dernier, un accord de toutes les parties sur quatre propositions pour tenter d'accélérer l'application des accords de paix inter-ivoiriens. Le président sud africain a souligné que sa délégation n'avait pas cherché à produire un nouveau texte, mais qu'elle s'était basée sur les accords de Marcoussis, le plan de paix signé sous l'égide de la France. M. Thabo Mbeki a ajouté que sa délégation avait établi un calendrier pour l'application des dispositions du plan, mais qu'il ne les rendrait pas publiques dans l'immédiat.

Le document définit quatre priorités. La première prévoit une réforme de la constitution ivoirienne, notamment la révision de son article 35, qui oblige tout candidat dans une élection présidentielle à avoir «*un père et une mère d'origine ivoirienne*». C'est cet article qui a jusqu'ici empêché le chef de file de l'opposition, Alassane Ouattara, de se présenter dans un de ces scrutins il y a quatre ans.

Deuxième point-clé, toutes les parties en cause sont d'accord sur la nécessité d'entamer un processus de désarmement. Et elles ont aussi estimé qu'il fallait réunir de nouveau un gouvernement de réconciliation nationale dans lequel «*tous les ministres retourneraient à leurs postes*». Enfin, toutes les parties ont été d'accord sur la nécessité d'accroître la sécurité, notamment en formant des patrouilles mixtes des forces armées ivoiriennes et de la mission de l'ONU (Monuc).

Le 5 décembre, le Président Mbeki s'est rendu à Bouaké, dans la zone tenue par les ex-rebelles dans le nord de la Côte d'Ivoire, où il a été accueilli par des dizaines de milliers de personnes. Les ex-rebelles exigent la démission du président Gbagbo, comme condition préalable avant de mettre fin à leur soulèvement.

Cette médiation n'était pas, de loin,

la première du chef de l'Etat sud-africain qui a également conduit les efforts de paix en République Démocratique du Congo et au Burundi. A l'occasion de sa prestation de serment en avril dernier, le Président Thabo Mbeki avait d'ailleurs rappelé : «*Aujourd'hui, nous entamons notre seconde décennie de démocratie. Sommes convaincus que le résultat de ces dix dernières années démontre que nous autres Africains sommes capables de résoudre nos problèmes* ».

L'Afrique du Sud octroie du matériel au processus électoral au Burundi.

Le gouvernement sud-africain et la Commission Electorale Indépendante ont contribué au processus électoral au Burundi en dépêchant du matériel destiné à favoriser le bon déroulement du scrutin. Ce dernier doit servir en effet au référendum du 22 décembre aux termes duquel les habitants se prononceront pour ou contre l'adoption de l'actuelle Constitution de transition. Cette dernière préparera alors les élections démocratiques de 2005. Le gouvernement sud-africain a réaffirmé son attachement à aider les dirigeants du Burundi à consolider la paix, la stabilité et la sécurité dans le pays.

Le chef de la diplomatie sud-africaine au Moyen-Orient et en Indonésie.

Le ministre sud-africain des Affaires étrangères, Mme Nkosazana Dlamini-Zuma, s'est rendu à Téhéran le dimanche 12 décembre afin de participer à une réunion de la commission binationale. Le chef de la diplomatie sud-africaine était accompagnée d'une importante délégation qui comprenait, entre autres, le ministre de la Santé, Mme Tshabalala-Msimang. Mme Dlamini-Zuma a ainsi assisté à la signature d'un accord de coopération dans le domaine de la santé qui comprend l'envoi de 106 médecins iraniens dans trois provinces sud-africaines. En 2003, les exportations sud-africaines à destination de l'Iran se sont élevées à 300 millions de rands et les importations, qui se font surtout sous forme de pétrole, à 9,4 milliards de rands. Ce déplacement en Iran venait conclure un voyage qui a conduit le chef de la diplomatie à

Oman, au Koweït et en Indonésie. A Jakarta, Mme Dlamini-Zuma a passé en revue les préparatifs du Sommet Afrique-Asie prévu pour avril 2005, cinquante après la Conférence de Bandung qui a scellé la solidarité entre les peuples d'Asie et d'Afrique dans leur lutte contre le colonialisme et l'apartheid.

A son retour d'Iran, Mme Dlamini-Zuma était attendue au Swaziland afin d'y inaugurer la Commission conjointe binationale. Elle s'est entretenue avec son homologue, M. Mabili Dlamini, sur différentes questions bilatérales, sur le NEPAD, ainsi que sur la situation intérieure du Swaziland.

Le chef de l'Etat félicite ses homologues récemment élus ou réélus.

Le Président Thabo Mbeki a fait parvenir un message de félicitations au président roumain, M. Traian Basescu, élu le 12 décembre dernier. Le chef de l'Etat sud-africain a assuré à son homologue roumain que les bonnes relations entre les deux pays se poursuivront.

Quelques jours auparavant, le Président Mbeki avait félicité le Président Mamadu Tandja du Niger pour sa réélection le 8 décembre dernier. «*L'Afrique du Sud voudrait réaffirmer son soutien aux efforts produits actuellement par le Niger pour encourager la démocratie, la bonne gouvernance et le développement du pays* » indiquait le communiqué de la Présidence. Enfin, le chef de l'Etat sud-africain a également fait parvenir un message de félicitation à son homologue ghanéen John Kufuor réélu, lui aussi, la veille.

Le premier ambassadeur du Sahara occidental en Afrique du Sud prend ses fonctions.

Le chef de l'Etat sud-africain a appelé les Nations unies à faire en sorte que l'on s'en tienne aux accords concernant le Sahara occidental. Le Président Mbeki s'exprimait ainsi alors qu'il recevait les lettres de créance du premier ambassadeur sahraoui en Afrique du Sud. Pretoria a, en effet, récemment décidé de reconnaître le Sahara occidental. «*L'Afrique du Sud a toujours cherché les moyens de faire en sorte que les habitants du Sahara occidental puissent exercer leur droit à l'auto-détermination* » a souligné le Président Mbeki.

Brèves

Economie

Quand la croissance crée des emplois.

Le nombre d'emplois dans le secteur formel de l'économie, hors agriculture, a augmenté de 1,7% au cours du troisième trimestre 2004. Selon le Bureau des Statistiques, cela porte à 3,7% la hausse annuelle du nombre de nouveaux emplois. L'économie sud-africaine a bénéficié des bons résultats du secteur de la construction (+ 4%). Cette dernière est notamment tirée par la demande intérieure due à des taux d'inflation et d'intérêts particulièrement bas.

Hausse des investissements étrangers directs.

La Banque centrale sud-africaine indiquait dans une récente publication que l'investissement direct étranger était en hausse. Il est passé de 3,4 milliards de rands au cours du dernier trimestre 2003 à 7,8 milliards au cours des trois premiers mois de 2004. Ceci revient à dire que les investissements étrangers directs du premier trimestre 2004 ont surpassé l'ensemble des investissements de l'année 2003. Ces derniers se sont élevés à 5,8 milliards de rands. Cette hausse spectaculaire est en partie due à la vente de 20% du capital de Gold Fields à l'entreprise russe MMC Norilsk Nickel.

Nouveaux billets de banque.

La Banque centrale sud-africaine a annoncé l'émission de nouveaux billets de banque pour l'année prochaine. Ces derniers, qui présenteront une sécurité plus grande, devraient être mis en circulation le 1^{er} février prochain. Les changements introduits dans le graphisme et le matériel seront présentés au public mi-janvier. « Les billets de banque actuels continueront à être en circulation parallèlement aux nouveaux », a toutefois tenu à ajouter la banque centrale.

Un nouveau président pour Old Mutual.

Monsieur Christopher Collins succèdera le 11 mai prochain à Mike Levett au poste de président du géant financier Old Mutual. M. Levett travaillait pour le groupe depuis 46 ans et en avait pris la présidence en 1999 année de son introduction en bourse. « Remplacer M. Mike Levett à la tête d'Old Mutual est un grand honneur. Il a

contribué largement à transformer l'entreprise en un groupe international de l'envergure qu'on lui connaît aujourd'hui. Je me réjouis, pour ma part, de contribuer à l'étape suivante qui est l'expansion de la compagnie à la fois en Afrique du Sud et dans le monde entier » a déclaré M. Christopher Collins. Old Mutual est aujourd'hui une entreprise financière internationale majeure. Outre ses activités bancaires et financières et d'assurance traditionnelle, Old Mutual opère au Royaume-Uni, aux Etats-Unis et en Extrême-Orient. Un tiers de son chiffre d'affaires est désormais réalisé aux Etats-Unis.

LVMH participe au développement de l'éducation.

Le groupe LVMH, qui vient d'ouvrir une boutique Vuitton à Johannesburg, a décidé de reverser un pourcentage des ventes réalisées à la Fondation Mandela Rhodes. Cette dernière met en place des bourses d'études supérieures pour les jeunes Africains.

Aviation militaire : accord avec Airbus.

Le gouvernement sud-africain a signé, le 15 décembre 2004, un accord avec le constructeur européen Airbus. Ce dernier porte sur la fabrication et l'élaboration du nouvel avion militaire A400M et permettra, à terme, à l'Afrique du Sud d'acheter entre huit et quatorze avions. Selon le ministre des Entreprises publiques, M. Alec Erwin, cette initiative devrait revitaliser l'industrie aéronautique sud-africaine. Le A400M remplacera le C130 utilisé par les Forces nationales de défense.

Aide aux PMI-PME.

Le gouvernement sud-africain a mis sur pied une Agence de Développement des Petites et Moyennes Entreprises (Seda) afin de fournir un soutien plus actif aux PMI-PME. Cette dernière disposera, dans un premier temps, d'un budget de 120 millions de rands. Selon le ministre sud-africain adjoint au Commerce et à l'Industrie, Lindiwe Hendricks, il est indispensable au pays d'accroître le développement des petites et moyennes entreprises afin d'améliorer la croissance économique générale. Par ailleurs, toujours dans cet esprit, les autorités sud-africaines vont réduire les formalités administratives pour les PMI-PME.

Hausse de la consommation intérieure de viande d'autruche.

La consommation intérieure de viande

d'autruche a doublé depuis l'apparition de la grippe aviaire en Afrique du Sud en août dernier. Cette hausse est également due à une campagne publicitaire active pour promouvoir le produit. L'industrie, en effet, avait gravement souffert de l'interdiction dont avaient été frappées les exportations de viande d'autruche, notamment de la part de l'Union européenne, le principal marché. La consommation intérieure a connu une hausse de 5 à 10% de la production totale et cette ascension de poursuit. L'Union européenne, de son côté, a indiqué qu'elle réexaminerait son interdiction d'importer de la viande aviaire en provenance de l'Afrique du Sud en mars prochain. Les autorités sud-africaines, pour leur part, ont déclaré qu'elles maintiendraient l'embargo jusqu'à nouvel ordre par mesure de précaution.

Transports

La SAA rejoint la Star Alliance.

La South African Airways a signé un protocole d'accord dans le but de rejoindre la Star Alliance et ce afin d'étendre son réseau international. Le document a été signé à Bangkok, mi-décembre, par le directeur exécutif de la SAA, M. Khaya Ngqula. « Nous nous engageons à nous intégrer totalement à la Star Alliance d'ici un an afin que nos usagers en profitent au mieux » devait expliquer M. Ngqula. Star Alliance est le plus important regroupement de compagnies aériennes en parts de marché. Elle compte notamment parmi ses membres United Airlines, Lufthansa, Singapore Airlines et Air Canada. La South African Airways avait récemment annoncé des bénéfices de 132 millions de rands avant impôts de mars à septembre 2004.

Social

Le Nelson Mandela Children's Fund poursuit son œuvre.

Les cadeaux qui n'avaient pas été distribués lors des « Noël » du Président Mandela seront remis aux maternelles au début de l'année 2005. C'est ce qu'a annoncé le Nelson Mandela Children's Fund le lundi 20 décembre. « Le plan de distribution sera finalisé à la suite d'entretiens entre les ministères de l'Education et du Développement social au début de l'année scolaire », a précisé le directeur exécutif du NMCF.

Le saviez-vous ?

Le ministre sud-africain des Entreprises publiques, M. Alec Erwin, a inauguré le 29 novembre dernier la nouvelle unité de production Turbomeca Africa située à Kempton Park à Johannesburg. Celle-ci fabriquera et réparera des boîtes de vitesse et des moteurs pour hélicoptères civils et militaires. « *La mise en place de cette usine s'inscrit dans la politique gouvernementale visant à étendre les capacités sud-africaines en matière d'aéronautique afin d'entrer dans le marché international* », devait préciser M. Erwin.

Turbomeca Africa est une entreprise conjointe formée il y a deux ans et détenue à 49% par le Sud-Africain Denel et à 51% par Turbomeca, qui lui-même fait partie du groupe Snecma.

Taux de change du rand (17 décembre 2004)

US dollar 5,85, Livre Sterling 11,33, Euro, 7,82

Ils ont dit ...

« *Les investissements français en Afrique du Sud sont en augmentation. La tendance est lente mais croissante. De plus en plus de sociétés viennent étudier les marchés, prendre des contacts. Le commerce entre les deux pays s'est accru également. Nous souhaitons continuer à attirer les investisseurs français, ciblant notamment les entreprises des secteurs des technologies et de la communication, l'automobile et les composants, le textile et le tourisme, les mines et les minéraux ainsi que l'artisanat* ».

Mustapha Adams, conseiller aux Affaires économiques près l'Ambassade d'Afrique du Sud en France.

« *L'environnement des affaires est plus sûr et plus sain en Afrique du Sud. Le pays est stable sur les plans politique et économique. Le défi sera pour l'Afrique du Sud de favoriser l'apparition d'une classe moyenne noire, traduisant la réduction des inégalités et permettant de conforter les équilibres. Si l'Afrique du Sud réussit, elle aura relevé un challenge unique et exemplaire pour le reste du monde* ».

Roland Bouchara, directeur Renault Afrique du Sud et vice-président de Renault International pour l'Afrique subsaharienne et l'Océan indien.

Propos recueillis dans Le Moci, 7 octobre 2004.

Contacts

Ambassade d'Afrique du Sud

59 Quai d'Orsay 75343 Paris cédex 07
tél : 01 53 59 23 23 fax : 01 53 59 23 68
site web : www.afriquesud.net
mail : info@afriquesud.net

Consulat général à Rennes

Centre d'Affaires Ile-de-France
4 Avenue Charles Tillon 35000 Rennes
tél : 02 23 46 14 18 fax : 02 23 46 14 15
mail : cofogep@finagora.com

Consulat général à Lille

B.P. 256 100 rue Nationale
59000 Lille cédex
tél : 03 20 57 54 73 fax : 03 20 57 89 40

Consulat général à Monaco

30 Boulevard Princesse Charlotte
98000 Monaco
tél : (-) 9325 2425 fax : (-) 9797 6162
mail : consul-afriusd@cgrg.mc

Calendrier

25 novembre 2004

Lancement de la campagne contre la violence faite aux femmes et aux enfants.

1^{er} décembre 2004

Journée internationale contre le sida.

1^{er} décembre 2004-13 mars 2005

Les Gumboots se produisent à La Cigalle à Paris.

3 décembre 2004

Le film sud-africain « Beat the Drum » reçoit l'*Angel Award* du Festival International du Film non violent qui s'est déroulé à Monaco.

12 décembre 2004

Claudia Henkel (21 ans), étudiante en droit à Pretoria, est élue Miss Afrique du Sud.

12 décembre 2004

Le Sud-Africain Thandiswa Mazwai est désigné meilleur artiste du continent.

16 décembre 2004

Journée de la réconciliation.

16 janvier 2005

Remise des Golden Globes pour lesquels est nominée l'actrice sud-africaine Charlize Theron.

L'ambassadeur d'Afrique du Sud en France, Mme NM Sibanda-Thusi, et le personnel de l'ambassade souhaitent aux lecteurs du « Ditaba » d'excellentes fêtes de fin d'année.